**L’Argument de la conséquence**

**La forme de l’argument**

• Peter van Inwagen : Si le déterminisme est vrai, alors nos actions sont les conséquences des lois de la nature et d’événements du passé éloigné. Mais ce qui est arrivé avant notre naissance ne dépend pas de nous (*is not up to us*), pas plus que ce que sont les lois de la nature ne dépend de nous. Les conséquences de ces deux choses (y compris nos actes présents) ne dépendent alors pas de nous.

• Thomas d’Aquin (*Somme de théologie* I, q. 14, a.3 sur la science divine des futurs contingents) : Objection 2. Dans toute proposition conditionnelle, si l'antécédent est absolument nécessaire, le conséquent est absolument nécessaire aussi ; car l'antécédent est au conséquent ce que les principes sont à la conclusion, et les Seconds Analytiques nous enseignent que, de principes nécessaires, ne peuvent découler que des conclusions nécessaires. Or cette proposition conditionnelle est vraie : Si Dieu a su que cela est à venir, cela sera ; car la science de Dieu est toujours vraie. Et l'antécédent de cette proposition est absolument nécessaire, d'abord parce qu'il est éternel ; ensuite parce qu'il est exprimé au passé. Donc le conséquent est aussi absolument nécessaire. Et ainsi tout ce qui est su par Dieu est nécessaire, de sorte qu'il n'y a pas en Dieu de science des contingents.

*Le transfert d’impuissance* (John Fischer et al.)

L : conjonction des lois de la nature ; P : description d’un état passé complet du monde ; A : action future quelconque

(*Transfert*) Si nul ne peut faire qu’il soit faux que p, et si nul ne peut faire qu’il soit faux que si p alors q, alors nul ne peut faire qu’il soit faux que q [N(p) & N(p→q), donc N(q)]

(*Fixité des Lois*) Nul ne peut faire que L soit faux

(*Fixité du Passé*) Nul ne peut faire que P soit faux

(*Déterminisme*) Nul ne peut faire qu’il soit faux que conjonction de P et L implique A

N(P&L) & N(P&L→A), donc N(A)

NB : Idée d’un argument direct pour l’incompatibilité de la RM avec le Déterminisme, en remplaçant « nul ne peut faire qu’il soit faux que » par « nul n’est responsable du fait que »

**Le Premier Argument pour l’incompatibilisme de P. van Inwagen (section 3.5)**

Supposons qu’il y a eu une fois un juge qui n’avait qu’à lever sa main droite à un certain moment, T, pour prévenir l’exécution d’une sentence de mort pesant sur un certain criminel, un tel mouvement de la main étant le signe, selon les conventions du pays du juge, que l’on accorde une forme de clémence. Supposons en outre que le juge – appelons-le ‘J’ – se soit retenu de lever la main à T, et que cette inaction a conduit à la mise à mort du criminel. Nous pouvons également supposer que J était libre de tout lien, en pleine santé, et exempt de toute paralysie de ses membres ; qu’il a décidé de ne pas lever la main à T seulement après un temps de délibération calme, rationnelle et pertinente ; qu’il n’a été le sujet d’aucune « pression » pour décider dans un sens ou dans un autre de la mort du criminel, qu’il n’était sous l’influence d’aucune drogue, hypnose, ou rien de tel ; et, finalement, qu’il n’y avait aucun élément dans sa délibération qui aurait eu un intérêt spécial pour qui étudie les anormalités psychiques. Je soutiendrai que, malgré tous ces avantages, J n’aurait pas pu lever sa main à T si le déterminisme est vrai.

*Premier Argument Formel*

‘T0’ = un instant choisi arbitrairement antérieurement à la naissance de J,

‘P0’ = une proposition qui exprime un état du monde à T0,

‘P’ = une proposition qui exprime l’état du monde à T,

‘L’ = la conjonction en une seule proposition de toutes les lois de la nature

1. Si le déterminisme est vrai, alors la conjonction de P0 et L implique (*entails*) P
2. Il n’est pas possible que J ait levé la main à T et que P soit vraie
3. Si (2) est vraie, alors, si J avait pu lever sa main à T, J aurait rendu P fausse
4. Si J avait pu rendre P fausse, et si la conjonction de P0 et L implique P, alors J aurait pu rendre fausse la conjonction de P0 et L
5. Si J avait pu rendre fausse la conjonction de P0 et L alors J aurait rendu L fausse
6. J n’aurait pas pu rendre L fausse
7. Si le déterminisme est vrai, J n’aurait pas pu lever la main à T

*Un cas particulier de l’argument*

‘T’ = le moment du temps qui s’est produit il y a une demi-heure.

‘P’ = la proposition que je n’ai pas visité Arcturus à T.

‘P0’ = la proposition qui exprime l’état du monde une minute avant ma naissance. (P0 implique la proposition qu’à ce moment Arcturus et moi étions éloignés de 3.6 x 1017 m).

‘L’ = la proposition que rien ne va plus vite que 3 x 108 mètres par seconde.

1. La conjonction de P0 et L implique P
2. Il n’est pas possible que j’ai visité Arcturus à T et que P soit vraie
3. Si (2) est vraie, alors si j’avais pu visiter Arcturus à T, j’aurais pu rendre P fausse
4. Si j’avais pu rendre P fausse, et si la conjonction de P0 et L implique P, alors j’aurais pu rendre fausse la conjonction de P0 et L.
5. Si j’avais pu rendre fausse la conjonction de P0 et L, alors j’aurais pu rendre L fausse
6. Je n’aurais pas pu rendre L fausse
7. Je n’aurais pas pu visiter Arcturus à T

**Le Troisième Argument pour l’incompatibilisme**

 : il est logiquement nécessaire que (il est vrai dans tous les mondes logiquement possibles que)

N : il n’est au pouvoir de personne de faire qu’il soit faut que…/nul n’a le choix quant à…

P : proposition quelconque; Po : le passé (ou une proposition compréhensive d’un état du monde dans le passé éloigné) ; L : les lois de la nature

α) p⏐⎯ Np

β) Np, N(p⊃q) ⏐⎯ Nq

1. ((Po&L) ⊃ P) Déterminisme
2. ((Po ⊃ (L ⊃ P)) 1, logique
3. N((Po ⊃ (L ⊃ P)) 2, α
4. NPo Prémisse
5. N(L ⊃ P) 3, 4, β
6. NL Prémisse
7. NP 5, 6, β

Si l’argument est valide, et si P = je prendrai du café demain, alors il s’ensuit qu’il n’est au pouvoir de personne de faire qu’il soit faux que je prendrai du café demain

Rejeter cette conclusion suppose le rejet de l’une des cinq propositions suivantes :

* le déterminisme est vrai
* NPo
* NL
* La règle (α) est valide
* La règle (β) est valide

Le point faible est la règle Bêta. Difficile à prouver, mais difficile à prendre en défaut.

1. N (Jean a été mordu par un cobra le jour de son anniversaire)
2. N(Si Jean a été mordu par un cobra le jour de son anniversaire, Jean est mort le jour de son anniversaire)
3. Donc, N(Jean est mort le jour de son anniversaire)

*Deux arguments*

• Le compatibilisme est vrai, donc la règle Bêta est invalide

• La règle Bêta est valide, donc le compatibilisme est faux

*Objection compatibiliste de principe*: l’interprétation de ‘N’ suppose l’incompatibilité du pouvoir d’agir autrement (de rendre faux une proposition vraie) ou du choix et du déterminisme

*Réponse*: définition œcuménique de ‘N’. N*p* =df *p*, et il n’est au pouvoir de personne de faire qu’il soit faux que *p* (nul n’a le choix quant à *p*), exactement au sens de ‘pouvoir faire qu’il soit faux que *p*’ (avoir le choix quant à *p*) qui est pertinent dans les débats sur la responsabilité morale